

Le Dernier train de la nuit de Aldo Lado (avec  
Flavio Bucci, Macha Méril...) 1975



ENFIN EN VERSION  
NON CENSURÉE

# LE DERNIER TRAIN DE LA NUIT

Un film de Aldo LADO



Avec  
Macha MÉRIL  
Flavio BUCCI  
Enrico MARIA SALERNO  
Gianfranco DE GRASSI  
Irene MIRACLE  
Laura D'ANGELO

Musique de  
Ennio MORRICONE

DVD  
VIDEO



Genre : [rape and revenge](#) brutal mais subtil

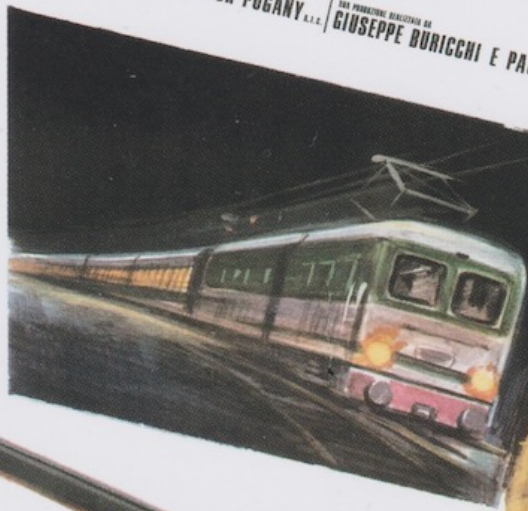
Scénar : à Noël en Allemagne les Santa Claus devraient surveiller leur pognon au lieu de picoler, ça leur éviterait d'être dévalisés bêtement par des voyous. De leur côté, deux jeunes filles vont passer les vacances en Italie par le train de nuit, l'avion angoissant la mère de l'une d'elles. Les deux détrousseurs du Père Noël sont eux aussi par hasard dans le même train, ainsi qu'une bourgeoise bon teint qu'on ne sait pas encore sadique et perverse. Les filles aident gentiment les deux types à se cacher du contrôleur, l'un deux tape dans l'œil de la bourgeoise. Le hasard, encore, les fait tous changer de train, ce dernier est quasi-vidé, le trio diabolique va faire subir un martyre aux deux filles. Ainsi commence le cauchemar des parents de l'italienne, un couple qui se désagrègeait mais dont le ciment sera la vengeance d'un crime odieux.

LA EUROPEAN INCORPORATION PRESENTA

**VIOLENZA!**

# L'ULTIMO TRENO DELLA NOTTE

FLAVIO BUCCI • MACHA MERIL • GIANFRANCO DE GRASSI  
MARINA BERTI • FRANCO FABRIZI E CON ENRICO MARIA SALERNO  
MUSICA DI ENNIO MORRICONE | COSTUME DI GABOR POGANY, L.L.C. | REGIA DI ALDO LADO  
E CON ENRICO MARIA SALERNO  
TAKE PRODUCTIONS DISTRIBUITA DA GIUSEPPE BURICCHI E PAOLO INFASCELLI



*Ennio Morricone*

GRATIA LIA SCHIACCIÀ-ROMA

Ah on avait presque oublié l'époque où l'on pouvait griller le train

facile, où les wagons empestaient le tabac, où dans les compartiments s'entassaient des curés ou des nostalgiques du nazisme (ah non, ça on n'a pas connu...) ! **Aldo Lado** tape un grand coup avec ce film violent mais intelligent qui défraiera la chronique comme toute œuvre transgressive, en avance sur son temps ou un peu trop franche dans le discours. *Le Dernier train de la nuit*, sous couvert d'horreur et de perversion visuelle, disserte en effet au passage de politique et de religion, de liberté et d'amour, de famille et de générations, le tout malgré un climat dérangeant au possible.

Est-il tant que ça inspiré de l'excellent [La Dernière maison sur la gauche de Wes Craven](#) ? On ne saurait dire, en attendant, les acteurs des « marginaux » ont été bien choisis (quelles sales gueules !), **Macha Méril**, belle et glaciale, complète à merveille un trio de vraies enflures. Et **Lado** a su réunir tout ce qu'il faut pour entretenir un tension malsaine : une lumière bleue froide à souhait, de bons dialogues à double fond mais aussi une partition superbe d'[Ennio Morricone](#) (une chanson à la **Demis Roussos** mais surtout une utilisation parfaite de l'harmonica en tant que vecteur de stress !). On en pardonne même une fin un peu rapide qui garde toutefois son effet bœuf. Un classique aujourd'hui que tout amateur de glauque devrait avoir vu au moins une fois.

Bonus : interview de **Macha Méril** (17') et d'**Aldo Lado** (et en français châtié s'il vous plaît, quel grand type méconnu tout de même, 20'), filmographies, fiche technique et galerie de photos

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.